

Le 25 juin 2014



Le syndicalisme de l'UNSA-ICNA est un syndicalisme de valeurs et de convictions. L'attachement profond de l'UNSA à maintenir l'humain au cœur des métiers a conforté l'UNSA-ICNA dans sa légitimité à se battre pour des garanties de financement d'une DGAC capable de doter ses Hommes de moyens humains et techniques leur permettant d'assurer l'exercice de leurs missions. L'abandon de la bataille par le SNCTA, après 80h, porte un coup fatal à l'action unitaire amorcée. Pourtant, les ICNA n'ont aucune victoire à fêter. Au contraire, sans

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

garanties aujourd'hui, le combat sera de chaque instant demain, car ce que le gouvernement a refusé de concéder aujourd'hui, sous une pression sociale inédite, ne le sera pas dans quelque mission placée sous son autorité. L'UNSA-ICNA sera de ces combats pour les conditions de travail, du poids que lui donneront les ICNA. Constatant que sans cette mobilisation unitaire, les ICNA ne pourront faire infléchir les puissants lobbies des compagnies aériennes, l'UNSA-ICNA appelle tous les ICNA à la reprise du travail.



Les ICNA entrent aujourd'hui dans une période sombre de leur histoire. **Avec ce plan de performance pour RP2, le financement de la DSNA n'est pas assuré jusqu'en 2019, et il faudra faire avec.** Il est inévitable que dans les prochaines années la DGAC continue à accroître son endettement, trop de projets et missions n'étant pas financés. Notre structure, la DGAC unie dans la Fonction Publique de l'État, sera accusée pour justifier cette mauvaise performance économique. Une fragilisation qui n'aidra pas quand les volontés européennes de démantèlement

reviendront. Nous savons tous que nos systèmes sont obsolètes et que leur modernisation prendra beaucoup de temps, certainement jusqu'en 2025. D'ici là, le maintien en conditions opérationnelles ne tiendra qu'à la capacité de nos collègues IESSA à réparer, comme ils peuvent, un système à bout de souffle. Même si l'UNSA-ICNA a réussi à l'exclure de la rédaction du plan de performance, nos effectifs vont continuer à baisser, car la pompe des recrutements a été sciemment désamorcée depuis le protocole de 2007.

L'UNSA-ICNA n'a pas baissé les bras et s'est appliqué à faire comprendre à tous la situation critique dans laquelle ces plans de performance

nous placent, en interne aux contrôleurs en premier lieu et depuis 2011, lors du premier volet RP1, mais aussi aux politiques et à l'opinion publique. Malheureusement, il n'était pas simple pour chacun de saisir le moment historique qu'était ce dépôt d'un préavis de grève de 6 jours pour inverser une trajectoire dangereuse, que le gouvernement et les compagnies aériennes n'infléchiront que s'ils y sont contraints. La campagne de désinformation, cherchant à nier la capacité de négociation de l'UNSA-ICNA, la cacophonie syndicale et les injures, décrédibilisent toute action, **alors qu'une unanimité syndicale reconnaissait la nécessité d'imposer l'arrêt du sous-financement de la DGAC pour les années qui viennent.**

L'absence de garanties suffisantes dans le plan de performance imposera aux ICNA de nombreux combats, chaque fois qu'ils seront attaqués dans leurs conditions de travail ou leurs moyens.

L'UNSA-ICNA sera à leurs côtés pour les défendre.

L'abandon du SNCTA a empêché la mobilisation massive des contrôleurs attendue, seule à même d'imposer aux lobbies surpuissants une inflexion dans la course au sous-financement de la DGAC.

Sans cette mobilisation massive, les ICNA ne parviendront pas à obtenir de garanties supplémentaires. Ainsi, l'UNSA-ICNA appelle tous les ICNA à la reprise du travail.